

El camino se hace al bailar

Création 2013



Cie la c *Yuli*
Flamenco



Todo pasa y todo queda,
pero lo nuestro es pasar,
pasar haciendo caminos,
caminos sobre el mar.

[...]

Caminante, son tus huellas
el camino y nada más;
caminante, no hay camino,
se hace camino al andar.

Al andar se hace camino
y al volver la vista atrás
se ve la senda que nunca
se ha de volver a pisar.

Caminante, no hay camino
sino estelas en el mar

Tout passe et tout reste,
Nous ne faisons que passer,
Passer en traçant des chemins,
Des chemins sur la mer.

[...]

Toi qui marche, ce sont tes empreintes
Qui font le chemin et rien d'autre;
Toi qui marche, il n'y a pas de chemin,
Le chemin se fait en marchant.

Le chemin se fait en marchant
Et c'est en se retournant
Que l'on voit le sentier que jamais
On ne pourra fouler de nouveau.

Toi qui marche, il n'y a pas de chemin
Mais des sillages dans la mer

Extrait de « Caminante no hay camino » d'Antonio Machado

El camino se hace al bailar part du poème « Caminante no hay Camino » du poète sévillan Antonio Machado.
« Toi qui marche, il n'y a pas de chemin, le chemin se fait en marchant »...

Pour une danseuse, le chemin se fait en dansant... Depuis sa découverte du flamenco en 2004, Julie poursuit son chemin en dansant au rythme des différents palos flamencos. Un chemin de découverte qui l'a menée à vivre à Séville pendant plus de quatre ans. Ce spectacle est le temps d'une pause, de se retourner brièvement en arrière et de regarder le sillage qu'elle laisse dans sa mer.

fiche artistique

Danse : Julie Magri Guitare : Dimitri Puyalte Chant : La Conchi Percussions : Isidoro de Jerez



Julie Magri a mené toute sa scolarité en parallèle d'une formation en danse. Elle a d'abord étudié la danse classique à l'Opéra d'Oslo avant de faire de la GRS en compétition et d'atteindre le niveau de championne régionale.

Elle se consacre au flamenco depuis 2005, date où elle part vivre à Séville. Diplômée de la Fondation Cristina Heeren pour l'art flamenco en 2006, Julie approfondit sa formation et se perfectionne en bata de cola (robe à traîne) et manton (châle) au sein de l'académie d'Alicia Marquez de septembre 2009 à juillet 2012, date où elle décide de rentrer en France.

Elle s'est produite sur scène à Séville au Cafe Sol et a participé au XVIème Concours National de « Baile por Alegrias » organisé par la peña La Perla de Cadiz en Juin 2012.

Dimitri Puyalte pratique la guitare depuis l'âge de six ans et décide rapidement de se consacrer au Flamenco. Il travaille notamment avec le grand Andres Serra « Serrita ». Soliste de grand talent, il s'est présenté en Mars 2006 au Festival International de Flamenco de Paris en première partie du concert de Manolo Sanlucar. Il est aussi un excellent accompagnateur et son duo avec Michel Albertini obtient un grand succès au Festival Les Maîtres du Flamenco à Lille en Octobre 2005.



fiche artistique

Danse : Julie Magri Guitare : Dimitri Puyalte Chant : La Conchi Percussions : Isidoro de Jerez



Isidoro de Jerez

Né à Jerez de le Frontera, l'un des berceaux du flamenco en Andalousie, Isidoro apprend les palmas auprès de son père et de son oncle, ainsi qu'en accompagnant son ami d'enfance le chanteur Jose Mendez. Il participe avec lui au premier festival des "Nuits de la Plazuela" au cours duquel seront programmés des artistes de renommée mondiale tels que El Torta, El Capullo de Jerez, Manuel Moneo. Depuis son arrivée en France il travaille auprès d'artistes français de renom de la scène flamenca tels que Jean-Baptiste Marino, Cristo Cortes, Manuel Delgado, Dimitri Puyalte, Karin Gonzales, etc...Il accompagne aussi aux palmas les stages de la danseuse de Jerez Maria del Mar Moreno. Isidoro développe la gamme de ses instruments en incorporant le cajon, la derbouka et les bongos dans ses accompagnements.

La Conchi

La Conchi est une figure incontournable du chant flamenco sur Paris. Arrivée dans la capitale en 1960, elle a depuis collaboré avec de nombreux artistes de la scène flamenca française, et s'est produite régulièrement en solo lors de recitals."Une voix claire et puissante, pleine d'émotion. Elle nous rappelle une époque sombre, qui va de l'après guerre espagnole jusqu'aux années 70, où la lumière du flamenco à généré plusieurs vagues tumultueuses de chanteurs et chanteuses, qui ont placé le Flamenco, aux yeux du monde, comme un art incontestable."(Le Triton- 2005)



Costumes : Teresa Baena, Eve Meccano

Photos : Mimie, Régis Thivet

Production : La Yuli Cie Flamenco

Espace scénique

Espace minimum requis :

3 mètres de large

2.5 mètres de profondeur

Hauteur sous plafond : 2,5 mètres pour une performance avec châle

Scène : sol acoustique à chambres d'air
ou plancher

Matériel

Deux chaises en bois placées en fond de scène
pour les musiciens

Trois micros si l'espace nécessite d'amplifier les
instruments et la voix :

- 1 pour la guitare
- 1 pour le chant
- 1 pour la percussion



contact



06 84 73 46 75

www.layuliflamenco.fr

layulicieflamenco@hotmail.fr